



# Le feuillet biblique de la semaine

2019 No 25

Dimanche de la Sainte Trinité – semaine du 16 au 22 juin

## Commentaire de l'évangile du dimanche 16 juin 2019

### Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit

Durant l'année, il n'y a pas de fêtes séparées du Père, du Fils et de l'Esprit. Mais il y a bien une fête dite de la Trinité, parce que le Père, le Fils et l'Esprit ne doivent pas être dissociés, en raison des rapports qui les unissent et des relations qu'ils ont avec nous. Dans le monde chrétien, la première appellation de Dieu est celle de Père. Cela vient directement de l'évangile. Cette façon de parler de Dieu est tout à fait originale, même par rapport à l'Ancien Testament.<sup>1</sup> Comme disciples de Jésus, nous osons appeler Dieu notre Père, parce que celui-ci nous a dit de le faire. « Quand vous priez, dites : Père. » Et si Jésus peut le dire, c'est parce qu'il est lui-même Fils de Dieu de par sa naissance. D'autres religions parlent plus vaguement de divinité. Dans le christianisme, le mot père est pour ainsi dire le nom propre de Dieu. Au baptême de Jésus, la voix venue du ciel proclame : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Et dans l'évangile, Jésus ne parle jamais autrement de Dieu qu'en disant Père.

Cette relation que nous avons à Dieu comme Père et à son Fils comme premier d'une multitude, le Nouveau Testament la présente comme une illumination. C'est l'œuvre de l'Esprit, qui est puissance et lumière de Dieu. Les évangiles voient l'action de l'Esprit dans la venue de Jésus en ce monde. « L'Esprit viendra sur toi; la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. L'enfant sera appelé Fils de Dieu. » (Lc 1, 35) C'est encore de l'Esprit que naît la communauté des disciples de Jésus. L'Esprit qui est feu et charité investit la maison des premiers chrétiens. Comme disent les Actes des apôtres :

« Ils furent remplis de l'Esprit Saint... La communauté des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. » (Ac 2, 3 et 4, 32) Le tableau est retouché, mais il n'en indique pas moins un idéal et un début de mise en œuvre.

À partir des données de l'Écriture, les lettrés des premiers siècles de l'Église ont élaboré toute une théologie de la Trinité. Mais comme il arrive souvent, la véritable leçon d'une réflexion théologique, c'est d'indiquer la pertinence d'un comportement. La tradition biblique bien comprise nous invite à traiter avec Dieu comme avec un Père, et plus précisément avec un Père miséricordieux et compatissant. « Le Seigneur console son peuple, il a compassion de ses pauvres... Comme un enfant que sa mère console, je vous consolerais. » (Es 49, 13 et 66, 13) La révélation ultime de la Bible concernant Dieu est cette sentence d'Osée : « C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices. » (Os 6, 6)<sup>2</sup> Quant au Fils bien-aimé du Père, la relation que nous sommes invités à avoir avec lui est celle de la confiance. Il nous invite à tout quitter pour le suivre, lui le bon pasteur qui donne sa vie et qui n'hésite pas à partir à la recherche de la brebis égarée. Les théologiens des premiers siècles voyaient Jésus comme le bon Samaritain qui vient au secours de l'humanité blessée. Qui d'autre que l'Esprit pouvait révéler cela du Fils de Dieu?

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Notes et référence :

<sup>1</sup> J. Jeremias, *Abba, Jésus et son Père*, pp. 9 et ss.

<sup>2</sup> Voir Mt 9, 13  
et J. Jeremias, *Paroles de Jésus*, p. 83.

### Ce que Dieu a uni

Seigneur Jésus,  
par tes paroles et par tes actes,  
tu nous révéles que Dieu est notre Père  
et, qu'en lui,  
nous sommes frères et sœurs.  
Fais-nous vivre de ton Esprit.

Voir *Prions en église*, Édition dominicale, pp. 30 et 33.